

---

DUBLIN – Réunion des dirigeants régionaux d’At-Large  
Lundi 19 octobre 2015 – 12h30 à 14h00 IST  
ICANN54 | Dublin, Irlande

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Est-ce que le personnel est prêt ?

Bonjour à tous. Bienvenue à cette réunion des Dirigeants Régionaux d’At-Large. Aujourd’hui, dans cette première journée officielle des réunions de l’ICANN, on aura notre séance. Malheureusement, Wolf ne se sentait pas bien, donc il ne va pas participer à cette séance. Mais, comme vous voyez, je suis prêt à occuper sa place.

Nous avons un ordre du jour assez chargé. On essaiera d’être aussi efficaces que possible. Nous avons des interprètes qui sont en train de travailler. Au moment de parler, je vous prie de dire vos noms, comme d’habitude. Vous savez tous que vous levez la carte de nom si vous voulez prendre la parole. Je pense que [inaudible] va s’occuper des participants à distance. Si vous avez des questions ou des commentaires, vous savez comment ça se passe, vous pouvez les poser sur le chat.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Est-ce qu'il y avait d'autres annonces administratives à faire ? Gisella, non ? Il n'y a plus rien d'autre à dire ? D'accord.

On va attendre que tout le monde se reconnecte. Branchez vos ordinateurs. Il faut qu'on commence avec les recommandations de l'ATLAS adressé au RALO. On a inclus cela ici – c'est marrant parce que si vous cliquez sur la recommandation numéro 28, la page n'est pas disponible. Ce n'est pas très utile d'avoir ce lien-là. Nous allons partager le lien sur le chat dans deux minutes.

J'espère que vous êtes tous connectés à Adobe Connect pour pouvoir l'ouvrir.

Pour la recommandation numéro 28, vous savez, c'est une recommandation qui surgit de notre sommet d'At-Large qui a eu lieu à Londres il y a un peu plus d'un an. Notre groupe d'At-Large travaille sur le triage et sur l'analyse de chacun de ces recommandations pour voir comment on peut les mettre en œuvre avec la communauté, avec le personnel ou avec des autres secteurs de l'ICANN. Cette recommandation est adressée à nous. Elle dit « L'ALAC devrait travailler avec toutes les RALO et toutes les ALS pour pouvoir répertorier l'expertise et les intérêts existants

---

parmi les membres afin d'identifier les experts dans la matière et faciliter la communication de politiques. »

Les RALO ont déjà fait circuler des sondages dont les résultats sont sur cette même page. La question est : comment peut-on avancer à partir de ce point-là ? Auparavant, j'ai déjà entendu dire que puisque les sondages diffèrent énormément entre eux, on n'a jamais eu la possibilité d'avoir des résultats consolidés. L'idée était peut-être d'avoir un sondage commun qui nous permette d'aller au-delà de l'état actuel.

L'idée de ce sondage était de voir quel est le niveau de connaissance qu'on a au sein des structures At-Large, quelles sont les connaissances dont on peut profiter non seulement comme représentants des structures At-Large, mais également quelles sont les connaissances des personnes qui appartiennent à chaque structure aussi. Ce n'était peut-être pas très clair au début.

En tout cas, je vois Alan qui veut prendre la parole. Allez-y.

ALAN GREENBERG :

Merci, Olivier. Vous venez justement d'éclaircir ce que je voulais dire. La recommandation était de répertorier ces expertises parmi les membres. Je pense que, dans tous les

---

cas, on a fini par identifier quelles étaient les connaissances des personnes qui représentent des ALS. C’est vraiment différent.

Malheureusement, comme vous savez, dans la plupart des cas, le représentant est peut-être la seule personne au sein de l’ALS qui sait que cet ALS existe. Ça, c’est un autre problème. On travaille dessus. À mesure qu’on avancera – et j’espère qu’on va reprendre ce travail plus tard – il va falloir penser à aller au-delà des représentants.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Alan. Maintenant, Alberto Soto ?

ALBERTO SOTO : Merci. Je vais parler en espagnol. Dans le cas de LACRALO, notre sondage a été envoyé à tous les membres. La plupart des membres ont répondu : cela inclut non seulement le représentant de l’ALS, mais d’autres membres aussi. C’était ce qu’on leur avait demandé. Je pense que si on faisait un autre sondage, on devrait préciser cela. On avait déjà discuté de la possibilité de faire un autre sondage avec d’autres caractéristiques plus spécifiques, mais il faudrait peut-être préciser cela. Merci.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Alberto. Yrjö Länsipuro?

YRJÖ LÄNSIPURO: Merci. Je pense qu’il faut faire un pas en avant, maintenant. Comme il est dit dans la recommandation, il faut identifier les experts dans la matière, du moins à mon avis. C’est ça qui est la clé de l’activation des ALS. C’est la clé pour leur permettre de participer au travail de politique. On travaille sur les avis et sur le reste du travail. Au niveau de la RALO, on sait qui est une personne qui a particulièrement beaucoup de connaissances au sein de l’ALS, on pourrait profiter de ces connaissances, de ces ressources.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Yrjö. Maintenant, Humberto Carrasco.

HUMBERTO CARRASCO : Merci beaucoup. Je vais parler en espagnol. Pour être honnête, comme on l’a déjà dit auparavant à plusieurs reprises – en juin, on a déjà discuté de cela – c’est un premier rapprochement des connaissances et des capacités de chacun des membres au sein de chaque RALO. En même temps, cela nous a permis d’identifier la diversité qu’on a au sein de chaque RALO. Ça nous a permis de voir

---

les différentes spécialisations qui varient aussi. On avait également signalé cela, mais ça veut dire que si on avait un nouveau sondage, on pourrait non seulement voir quels sont les aspects sur lesquels on doit fournir davantage de formations, mais, en même temps, ça nous permet de voir les points forts et les faiblesses des membres de nos organisations. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Humberto. Maintenant, Heidi Ullrich.

HEIDI ULLRICH : Merci, Olivier. C'est juste pour vous dire que j'ai montré les résultats du sondage à l'équipe de GSE et de politique dont Sally Costerton nous a informés hier. Ils étaient très impressionnés par les résultats.

Pour les sondages, ce serait peut-être utile de demander aux ALS quel est le type d'expertise qu'ils ont. Si vous voulez bien parler aux conférences nationales ou internationales locales auxquelles l'ICANN pourrait participer.

D'autre part, s'ils sentent qu'ils n'ont pas suffisamment de connaissances sur un sujet, quel est le type de formation dont ils auraient besoin pour pouvoir le faire.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :      Merci, Heidi. Alan ?

ALAN GREENBERG :                      Merci. Pour les régions qui ont des membres individuels, d’habitude ces personnes rejoignent l’ICANN, parce qu’ils ont un intérêt spécifique. C’est peut-être eux qui seraient les meilleures personnes pour devenir des experts dans la matière ou sur lesquelles on peut compter comme des experts, parce qu’ils ont des sujets d’intérêts spécifiques. Les sondages ne capturent pas cela. C’est juste une idée. On pourrait peut-être saisir ces informations si on parlait de ces individus en tant qu’ALS, comme c’est le cas dans certaines régions. Autrement, on n’a pas moyen de voir ces connaissances.

ALBERTO SOTO :                              Par rapport à ce que disait Heidi : peut-être qu’il faudrait que l’on ajoute que, autre que cette personne donne une présentation, qu’elle coordonne en même temps cette présentation et ses travaux au niveau local. Ce serait plus facile.

---

**OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :** Merci. Y a-t-il d’autres commentaires là-dessus ? Je sens qu’il y a peut-être une nécessité d’aller davantage en profondeur que jusqu’à présent. J’ai noté le schéma qu’on voit en ce moment sur l’écran. On y voit la quantité d’ingénieurs, d’avocats, etc.

C’est bien, mais il faut peut-être avoir les noms des avocats, les noms des ingénieurs de façon à ce que, si on a un sujet spécifique pour un domaine de compétence spécifique, on pourra appeler ces avocats. On va leur dire que c’est une question qui est liée à la loi dans un tel secteur du monde, dans une telle région. Ce serait plus simple. Ce n’est pas la peine de charger la liste encore plus. Si on sait déjà qu’on a une ou deux personnes spécifiques, on leur demande de l’aide.

**HUMBERTO CARRASCO :** Je vais parler en espagnol. Il me semble que lors du premier sondage, on n’a pas eu suffisamment de temps pour standardiser les questions. Si on veut organiser un nouveau sondage, on devrait peut-être se mettre d’accord sur les questions qu’on veut poser et, d’autre part, sur les buts et cibles spécifiques. Il faut professionnaliser le sondage futur. Merci.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :           Merci, Humberto. Maintenant on a Fatima Cambronero.

FATIM CAMBRONERO :                Merci, Olivier. Je vais parler en espagnol. Je suis d’accord avec ce que vous proposez, Olivier, avec ce que vous venez de dire. D’autre part, je pense que dans le sondage, il faut également déterminer dans quelles langues sont expertes ces personnes. À LACRALO, on a beaucoup d’experts, mais peut-être qu’il s’agit de gens qui ne parlent que l’espagnol et pas d’autres langues. On devrait également inclure cela dans les résultats du sondage. Voilà ma contribution. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :           Merci beaucoup, Fatima. Je passe au personnel et je leur demande si on a des ressources au sein de l’ICANN de connaissances sur l’élaboration de sondage. Y a-t-il des experts dans la matière ? Parce qu’il me semble qu’il nous faut avoir de l’aide de quelqu’un du personnel qui soulève les questions qui ont été posées par les différentes RALO, qui tiennent compte de cette question des langues et qui élaborent un sondage à partir de sondage (un sondage professionnel, comme le disait Humberto) et quelque chose qui va nous rendre beaucoup de connaissances, plutôt que d’être simplement des points.

HEIDI ULLRICH :

Il va falloir que je vous réponde plus tard, mais si on n'a personne qui puisse le faire, on pourrait peut-être demander d'avoir des experts engagés dans les demandes pour le budget de l'année fiscale 2017.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci. On va prendre ça en note comme action à suivre. Le personnel va vérifier si on a des connaissances internes – des compétences. Je ne sais pas, ça ne se traduit pas très bien. Si on a des experts qui savent comment élaborer les sondages.

On passe maintenant à la recommandation suivante qui est la 31. Cela semble fonctionner. Elle dit que « L'ICANN et l'ALAC devraient considérer l'utilisation d'outils et de méthodes simples pour faciliter la participation aux consultations publiques et l'utilisation de l'externalisation ouverte. »

On a beaucoup travaillé là-dessus. Le Groupe de Travail des Réseaux Sociaux a travaillé sur cela. L'Équipe Spéciale de Technologie a également travaillé là-dessus. Bien sûr, le besoin de ces outils surgit des structures At-Large. Voilà

---

pourquoi aussi les recommandations sont faites à ce groupe.

Je pense que c'est maintenant qu'il faut apporter nos connaissances. Quelles sont les demandes des différents outils ? Sachant qu'on a un nouveau site web qui sera bientôt lancé et cela pourra sans doute nous aider par rapport à l'accessibilité des informations. Ça va nous aider à mieux trouver les informations que nous avons. Mais, sans doute, il va y avoir d'autres outils qui vont être élaborés. Ce que je veux dire c'est qu'il faut bien les définir.

Nous allons avoir une autre recommandation sur le processus de gestion. Dev a travaillé avec Ashwin Rangan – le chef de technologie et d'information – qui considère toutes les recommandations de Dev. Dev a aussi travaillé de son côté pour voir comment on peut améliorer ce qu'on a. Donc, les deux processus peuvent être réunis pour que l'on arrive à trouver les meilleurs outils pour nos membres.

Le problème, c'est qu'on n'a jamais eu ce type d'outils auparavant. Ça prend du temps d'élaborer cela, parce que c'est quelque chose de nouveau. En même temps, on pourrait avoir des outils tout simples pour nous aider.

Nous allons commencer par Holly Raiche qui semble avoir plein d'idées.

---

HOLLY RAICHE : Il me semble qu’il ne faut pas oublier la capacité, la largeur de bande et c’est le fait que c’est très varié entre les différents membres des différentes RALO. Si on veut avoir des outils qui soient simples, il faut que ce soit des outils qui fonctionnent presque sans internet.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci. C’est sans doute une exigence.

EDUARDO DIAZ: Je ne suis pas sûr si ce que vous voulez dire par externalisation ouverte. Qu’est-ce que vous voulez dire par cela ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Pour vous, ça veut dire quoi ?

EDUARDO DIAZ: Je ne sais pas.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Ce sont des recommandations des ALS. C’est ouvert à interprétation, mais l’externalisation ouverte était comprise par l’équipe de GSE. C’est ce qu’ils ont défini juste avant le sommet At-Large. C’est l’Équipe de Participation des Parties Prenantes mondiale ? Non, c’était

---

Sally Costerton. Elle a dit qu'elle voulait qu'il y ait de l'externalisation ouverte de connaissance et de contribution. La question est : comment peut-on utiliser le « crowdsourcing » pour cela. Moi, je ne suis pas expert dans la matière, donc peut-être qu'il y a quelqu'un ici qui puisse m'aider.

Monsieur au fond de la salle. Est-ce qu'on a un micro à lui donner ?

BOGDAN MANOLEA :

Je suis Bogdan Manolea, de l'APTI. J'ai moi-même fait partie de ce groupe de travail. Je me souviens de ce qu'on a discuté. Notre idée était d'utiliser les technologies existantes telles que « liquid democracy » et d'autres similaires qui ont déjà été utilisées par les parties et par d'autres organisations de la Société Civile auparavant pour renforcer la participation et les commentaires de tous types de personnes. C'était ça l'idée de ce qu'on discutait dans la salle. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci Bogdan. C'est très bien d'avoir des ALS qui participent ici. Lorsqu'on a des questions, on a les bonnes réponses. Il faudrait considérer des outils tels que « Liquid

---

democracy», par exemple. Je ne sais pas très bien si l'équipe spéciale qui essaie toujours les nouveaux outils les a essayés. Mais, on pourrait prendre note de cette action à suivre. Bogdan, pourrait-on vous demander de parler à l'équipe spéciale de technologie pour leur raconter des outils dont vous avez discutés à l'époque ?

L'équipe spéciale de technologie va communiquer avec Bogdan.

Est-ce que Dev est connecté ? Dev Anand Teelucksingh n'est pas connecté. Ah, pour une fois. D'autres idées ?

FATIMA CAMBRONERO : Dev est sur Skype, mais pas sur Adobe Connect.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : En fait, Fatima, on a une note là-dessus qui dit que vous allez envoyer à Dev l'outil pour la collaboration dans l'élaboration et la rédaction des déclarations. Est-ce que vous pourriez nous expliquer de quoi on parle ?

Pardon Fatima. Je répète. Dans les recommandations on a une note qui dit que « Fatima Cambronero va envoyer un courrier électronique au Dev Anand Teelucksingh pour

---

parler de l’outil pour la collaboration dans la rédaction des déclarations ».

FATIMA CAMBRONERO : Pardon, je ne me rappelle pas, mais je discuterai de cela avec Dev.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, s’il vous plaît. Y a-t-il d’autres remarques là-dessus ? Je vais demander à Glenn McKnight de prendre la parole parce qu’il était très actif au sein de l’équipe spéciale de technologie. Est-ce que vous avez identifié d’autres outils qui puissent nous aider avec cette recommandation ? On pourrait peut-être ajouter ces outils à la recommandation, parce que c’est une liste de notes donc Ariel va ajouter toutes les notes de la discussion à cela plus tard.

GLENN MCKNIGHT : Merci. Ma collègue Judith est également la co-présidente de cette Équipe Spéciale de Technologie. On a discuté de cela au sein de nos dernières réunions. On va reprendre la question lors de notre réunion de cette semaine.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Est-ce que vous vous souvenez quand cette réunion a lieu ?  
Allez-y, Judith.

JUDITH HELLERSTEIN : Notre Équipe Spéciale de Technologie va se réunir tôt le matin. Jeudi matin à 8 heures. Venez nous voir. Peut-être qu’on pourrait même vous proposer un thé.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Judith. Holly, vous levez votre carte, non ? On a alors Dave Kissoondoyal. C’est bien de vous voir.

DAVE KISSOONDOYAL : Merci, Olivier. Peut-être qu’on pourrait avoir des plateformes croisées. Par exemple, Facebook est très populaire, mais Tweeter ne l’est pas autant dans mon pays. Peu importe de quel outil on parle, il doit s’intégrer aux différentes plateformes.

En même temps, on devrait avoir des outils qui éliminent la publication doublées. Si on publie sur Facebook, on peut également le faire sur Tweeter sans devoir le faire manuellement une deuxième fois. Merci.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND.      Merci, Dave. Est-ce que vous faites partie de l'Équipe Spéciale de Technologie ? Est-ce que vous voudriez devenir membre ? On est de bonne humeur aujourd'hui. Je le vois qu'il acquiesce. Très bien. Alors, l'Équipe Spéciale, vous avez un nouveau membre.

Glenn McKnight, vous levez toujours la main, non ? Humber Carrasco.

HUMBERTO CARRASCO :      Merci. C'est Humberto pour les procès-verbaux. Je tiens simplement à signaler que si on choisit une alternative, ça ne doit pas être exclusif. On a déjà eu une expérience avec un concours pour la réunion de Buenos Aires et il y a eu des réclamations, parce que les gens sentaient qu'on avait été capturés alors que, en fait, ce n'était pas le but pour nous. Il faut montrer qu'on va utiliser tous les moyens possibles, que ce soit des sociétés privées ou les moyens publics disponibles pour pouvoir remplir notre mission qui est de diffuser les informations d'At-Large. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :      Merci, Humberto. Vous avez raison. C'est pour ça qu'on dit « outils » au pluriel. Il va probablement nous falloir

---

plusieurs outils. Peut-être qu'on pourrait le faire, mais différemment.

On va maintenant passer à la recommandation suivante, qui je pense est la numéro 42. « L'ICANN devrait habiliter des assemblées annuelles des RALO, soit au bureaux régionaux de l'ICANN, soit en parallèle avec les événements régionaux. »

On a discuté ici des différentes assemblées régionales qui ont eu lieu en parallèle avec les réunions de l'ICANN. On a un document qui existe déjà et on travaille en ce moment avec le département de finances de l'ICANN et avec les membres des Finances du Conseil d'Administration. Nous avons Fadi aussi. On travaille ensemble pour avoir pas une demande spéciale de budget chaque année, mais d'avoir un coût prévu à l'avance. On commence par l'année 0. On aurait le sommet At-Large; Année 1, rien; Année 2, deux assemblées générales; Année 3, deux assemblées générales; Année 4, une et Année 5, l'assemblée de tous.

Alan ?

ALAN GREENBERG :

J'ai peut-être mal compris, mais je pensais que la recommandation était annuelle par régions. C'est différent.

---

Mais, comme j'ai dit hier, il me semble qu'on n'a pas les ressources ni le personnel pour faire cela même si c'était financé. Il faut faire attention à ce qu'on demande.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Alan. Je vous remercie de l'expliquer, parce que c'est exactement ce qu'il faut que l'on discute à ce point-là. Est-ce qu'on est d'accord avec ce cycle de cinq années ou alors, est-ce que cette recommandation parle vraiment de chaque année ? Que chaque année, il faut qu'il y ait une assemblée générale dans chaque région. Je regarde le personnel qui devrait organiser 5 assemblées générales par an : est-ce qu'ils aimeraient ça ou pas ?

On passe à Alan Greenberg.

ALAN GREENBERG : Étant donné qu'on parle que c'est presque cinq fois plus que ce qu'on fait aujourd'hui. On pourrait peut-être comprendre assemblée générale annuelle dans les mêmes années où on a des sommets : c'est très différent de ce qu'on a aujourd'hui. Il faudrait peut-être qu'on commence plus doucement, plus lentement.

Ça pourrait être un bon but à long terme, mais il ne faut pas se presser. Il ne faut pas s'attendre à le voir cette

---

année. On a beaucoup de ressources à mettre en œuvre en termes financier, personnel et bénévoles pour pouvoir faire cela.

Dans certains cas, on sait qu’il est très difficile de trouver des personnes qui organisent ce qu’on a déjà. Il ne faut pas sous-estimer les efforts qui vont être nécessaires pour pouvoir mettre en œuvre cela.

C’est un bon but à long terme, mais il ne faut pas faire semblant que ce n’est pas un but à long terme, au moins pour ce qui est des disponibilités en termes de ressources et de personnel pour pouvoir permettre cela.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci, Alan. Ceux qui sont dans la salle voient le tableur qui a été élaboré. On ne peut pas le partager à travers Adobe Connect, parce que c’est un document Excel qui ne s’affiche pas correctement. Vous avez le lien sur le chat, très bien. C’est un tableur Google.

Holly Raiche ?

HOLLY RAICHE :

Je pense que la meilleure proposition dans notre plan quinquennal serait de dire qu’on a un but et que, dans un

---

cycle biannuel, il faudrait qu'il y ait au moins une réunion de l'ICANN dans chaque région et que chaque région hôte d'une ICANN devrait organiser une assemblée générale. Les réunions, qui sont dans une région en particulier, vont coïncider avec l'assemblée générale régionale et c'est ça qu'il faut prévoir dans le budget et dans nos capacités.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci, Holly. Il faut noter, c'est vrai, qu'on n'a aucune influence sur la rotation, le déplacement des réunions de l'ICANN. Maintenant, on a une nouvelle complexité qu'est le fait qu'on a des réunions A, B et C. Il faut tenir compte de cela aussi.

Vous pouvez voir les réunions prévues. C'était inclus ici. Je pense que ça correspond à peu près à ce que vous dites, Holly. Mais, sur la liste, on a dit que pendant l'exercice fiscal 2016 et 2017, il n'y aurait pas de réunions en Asie Pacifique et dans la région APRALO. C'est parce que la réunion de Marrakech, en réalité, devait avoir lieu l'année précédente – cette année – à l'exercice fiscal précédent.

Donc, on a fait des ajustements là et on a changé Singapour pour cette année.

---

J'aimerais voir si ce serait possible de faire ce que vous proposez, parce qu'AP n'aura pas de réunion. Mais, on peut tout simplement dire qu'on va suivre la rotation.

HOLLY RAICHE :

Je comprends. J'ai déjà vu ce tableur auparavant. Il y a un problème avec APRALO. Je pense qu'on a, en principe, au moins cette idée : qu'on voudrait faire cela. Le personnel de l'ICANN peut commencer à penser que ce serait souhaitable.

On a ces trois types de réunions, parce que, pour le deuxième type, on aura moins de participants. Ce sera moins coûteux et ça nous permettra d'aller dans des régions qui ne peuvent pas accueillir autant de personnes. C'est conçu pour pouvoir aller partout dans le monde. On n'a plus de raisons pour lesquelles nous ne pourrions pas aller dans toutes les régions du monde. Puisque c'était ça le fondement des différents types de réunions de la nouvelle stratégie, ça veut dire qu'on peut soutenir le principe que, dans une période biannuelle, chaque région devrait avoir une réunion de l'ICANN. Cela veut dire qu'on a un endroit où on peut avoir une assemblée générale dans chaque région.

---

Je sais qu’on a une anomalie, ici. Mais, on doit bien définir le principe.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Holly. Tijani Ben Jemaa ?

TIJANI BEN JEMAA : Je voudrais, moi aussi, prendre une décision. Je serais heureux qu’on puisse avoir une assemblée générale lorsque les réunions de l’ICANN ont lieu à l’endroit où elles ont lieu. Mais, je sais que ce n’est pas très réaliste.

Olivier, vous vous rappelez qu’on a travaillé sur ce tableau. Je pense que, maintenant, les choses évoluent. Si nous parvenons à avoir un sommet de manière plus fréquente. On peut ne pas demander une assemblée générale, parce que chaque sommet est aussi une assemblée générale pour chaque région.

Si nous parvenons à avoir un sommet tous les trois ans, par exemple, cela serait parfait à mon avis. Si vous demandez un sommet tous les trois ans et une assemblée générale tous les ans, j’ai bien peur qu’avec les mécanismes de responsabilité qui vont être appliqués dans le futur, je crains qu’on n’obtienne rien du tout.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :           Merci, Tijani. Nous allons maintenant avoir Heidi.

HEIDI ULLRICH :                        Merci. J’ai un commentaire et une question. Mon commentaire est pour vous dire qu’il peut y avoir une possibilité d’avoir des assemblées générales virtuelles chaque année. Cela a été fait dans le passé dans un petit groupe et lors d’une conférence liée à la gouvernance de l’internet pour participer avec tous les autres. On l’a déjà fait dans le passé. Donc, ça pourrait être une possibilité pour faire une assemblée générale virtuelle tous les ans.

Ma question porte sur votre programme. Est-ce qu’il y a une brèche donnant entre l’assemblée générale et le sommet ? Parce que ce serait un problème pour nous, pour le personnel. Nous allons devoir planifier et organiser tout cela. Avoir une assemblée générale et un sommet dans la même année, ce serait difficile.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :           Il y a une brèche après l’année d’un sommet. Il n’y a pas de brèche avant le sommet, parce qu’il y a quatre ans entre chaque sommet. Vous n’avez rien la première année. Vous avez une ou deux assemblée(s) générale(s). La troisième

---

année : une ou deux. La quatrième année une ou deux assemblée(s) générale(s).

Notre idée est ce qu’il y ait une assemblée générale à la quatrième année, au lieu de deux. Je pense que cela pourrait vous aider. Mais, hélas, cette année, le comité de finances du conseil a compliqué les choses, parce qu’ils ont seulement organisé une assemblée générale. Donc, on aura deux assemblées générales juste un an avant le sommet. Ce sera difficile. Vous devez vous plaindre à eux.

Humberto Carrasco ?

HUMBERTO CARRASCO :

Merci beaucoup. Monsieur le président. J’ai une question à vous poser. Parce que, jusqu’à maintenant, la discussion s’est centrée sur la possibilité de développer cette assemblée générale. Mais, je voudrais savoir ce que cela signifie, s’il y a des événements au niveau régional. Je veux savoir ce que vous voulez dire. Quand vous parlez d’événements régionaux, vous voulez dire que ce sont des événements qui ont lieu à l’extérieur d’ICANN ou qui ont une relation avec ICANN ?

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je n'ai pas écrit moi-même la recommandation, donc c'est le groupe des ALS qui a proposé cela. Je ne sais pas si quelqu'un était dans ce groupe. C'était le groupe thématique numéro 5. Ce que je pense, c'est qu'il y a eu des cas, dans le passé, où l'assemblée générale avait lieu à l'extérieur d'une réunion d'ICANN. C'était le cas de RALO qui a tenu une assemblée lors de l'EuroDIG (l'IGF) d'Europe. [Inaudible] aussi ? Ah, je n'étais pas au courant. EuroDIG et [inaudible]. Il y a eu d'autres événements qui avaient lieu en Asie Pacifique, par exemple, la réunion d'APRICOT.

Le problème c'est que, lorsque l'on a une assemblée générale qui va avoir lieu à l'extérieur d'une réunion de l'ICANN, dans 9 cas sur 10, elle a été refusée. Dans la plupart des cas. C'est pour ça qu'il vaut mieux demander la possibilité d'organiser cela dans le cadre d'une réunion de l'ICANN.

HEIDI ULLRICH : Je peux répondre à cette question. Je pense qu'il y a des changements, mais, par exemple, dans le cas d'EuroDIG, ils étaient là pour une journée d'assemblée générale. Ensuite, ICANN couvrait les deux jours d'EuroDIG. Je pense que c'est beaucoup moins coûteux. Ça peut faciliter l'approbation, je

---

pense. Je vais le vérifier, mais je pense que le budget serait inférieur, dans ce cas-là.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Le problème que je vois, c’est que si on a une assemblée générale qui a lieu à l’extérieur d’une réunion de l’ICANN, cela ne convainc pas tout le monde de venir participer aux activités de l’ICANN.

ALAN GREENBERG : Oui. C’est ce que l’on appelle un problème multi organisme. Il y a plusieurs organisations qui doivent interagir les unes avec les autres. Je pense qu’il faut faire attention. On doit avoir une assemblée générale lors d’une réunion de l’ICANN pour une région tous les deux ans. Ça peut être très, très contraignant. Il faut être un peu plus flexibles et essayer de réunir nos ALS par régions de manière régulière et organiser un sommet aussi de manière régulière. Nous allons devoir être un peu plus flexibles.

Cette année, l’Amérique du Nord a demandé une assemblée générale avec la réunion d’ARIN qui a lieu juste avant. Si on ignore le problème de budget, de toute façon, le calendrier n’est pas bon, parce qu’il n’y avait pas de

---

disponibilités. Dans d’autres circonstances, ça peut être une très bonne chose à organiser.

On veut rester flexibles, on veut réunir les gens de manière régulière, bien sûr, sachant qu’il va falloir utiliser la meilleure manière possible de tirer profit de ces réunions, quel que soit le problème.

**OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :** Merci, Alan. Alberto Soto, Fatim Cambronero, Tijani Ben Jemaa demandent la parole. Vous êtes dans la queue, Alberto. Vous serez le troisième à prendre la parole.

**FATIMA CAMBRONERO :** Merci, Olivier. J’ai deux commentaires. Le premier concerne ce que Tijani vient de dire. À mon avis, je ne suis pas d’accord pour que l’assemblée générale doive coïncider avec les sommets. Je pense que les assemblées générales permettent de discuter des questions internes au RALO dont on ne peut pas discuter lors des sommets. C’est ce qui s’est passé l’année dernière, lors du sommet de Londres. On n’a pas pu réunir nos RALO pour discuter des mêmes choses que lors d’une assemblée générale.

En ce qui concerne LACRALO, nous avons eu des conversations informelles avec Rodrigo de la Parra, notre

---

vice-président pour la région d'Amérique latine et des Caraïbes de manière à analyser la possibilité d'organiser ces assemblées générales de LACRALO avec d'autres événements régionaux.

Jusqu'à l'année dernière, ICANN a été un membre du comité de programme de LACIGF, le forum de de gouvernance de l'internet pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Donc, on a analysé la possibilité de réaliser, en même temps, cette assemblée générale et avec cet événement pour utiliser les bureaux d'ICANN dans la région qui se trouve à Montevideo qui est la maison de l'internet et qui est ouverte pour ce type d'événements liés à la gouvernance de l'internet.

Il me semble que c'est une bonne idée d'analyser d'autres options. Si l'on ne peut pas organiser les assemblées générales dans le contexte des réunions de l'ICANN, si on doit les organiser dans des endroits plus lointains ou si on a besoin de plus de budget, je pense que ce serait une possibilité aussi. Ces assemblées générales peuvent avoir lieu en même temps que d'autres congrès, d'autres événements qui auront lieu au niveau régional.

---

TIJANI BEN JEMAA :

On riait pare que la traduction a raté. Je vais parler en Français. Je ne me suis pas bien exprimé. Je n'ai pas dit que le sommet remplace les assemblées générales, j'ai dit que, du moment que tout le monde est sur place, chaque RALO va pouvoir faire une assemblée générale en plus du sommet pendant cette période. C'est pour cela que je dis qu'un sommet, c'est aussi une assemblée générale pour chaque RALO. Ce n'est pas parce qu'on se réunit dans le sommet qu'on l'a fait déjà à une assemblée générale, c'est-à-dire qu'on fait le sommet et on fait aussi les assemblées générales.

Maintenant, au risque de ne pas être d'accord avec mon patron Alan Greenberg, je ne pense pas qu'être flexible, comme il dit, va nous permettre de faire un planning. Nous sommes en train d'essayer de faire un planning. Pour le faire, il faut savoir ce qu'on veut, il faut déjà déterminer certaines choses. Bien sûr, il ne faut pas être très précis, parce que si on l'est trop, on risque de ne pas avoir ce qu'on veut. Mais, il faut au moins savoir si on veut faire des assemblées générales.

Je ne suis pas d'accord pour les assemblées générales hors réunions de l'ICANN, parce que cela va pénaliser les gens qui vont faire le déplacement, qui vont aller à ces assemblées générales. Ça va les faire perdre l'opportunité

---

de participer à une réunion d'ICANN, déjà. Deuxièmement, parce que, jusque-là, ICANN refuse de financer les assemblées générales qui ne sont pas faites pendant la réunion d'ICANN.

Donc, pour moi, une assemblée générale doit être faite pendant la réunion de l'ICANN: il y a beaucoup de bénéfices en cela.

Revenons un peu au planning. Je pense qu'il faudrait qu'on choisisse si on va faire des assemblées générales fréquemment, c'est-à-dire qu'on va avoir des sommets très très lointains, s'ils sont acceptés. Dans le futur, je vous rappelle que ça ne va pas être la même chose. On n'aura pas à convaincre uniquement les membres du « board ». On va avoir à convaincre toute la communauté pour qu'elle ne s'oppose pas à nos projets. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci beaucoup, Tijani. Je pense que cette discussion devrait avoir lieu plus tard. Nous avons peu de temps.

Alberto Soto va conclure ce débat et, ensuite, nous reprenons notre ordre du jour. Alberto, vous avez la parole

---

ALBERTO SOTO :

Pour reprendre la question de la régularité : dans notre région depuis 2005 – jusqu'à l'année 2020 – les réunions de l'ICANN vont être et ont été réalisées avec une différence de un an, trois ans, deux ans, un an, trois ans, deux ans. Donc, si l'on organise, si l'on fixe ou qu'on doit organiser une réunion annuelle, je pense que ce serait impossible si cela coïncide avec la réunion de l'ICANN. Je sais aussi qu'il y a une exception avec le Marco. Si la régularité des réunions A, B et C doit être maintenue ou si cela est modifié, cela va aussi avoir un impact sur l'organisation ou la date des assemblées générales.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci beaucoup, Alberto, pour ce que vous venez de dire. Je crois que nous avons besoin de continuer à réfléchir. Je vais vous demander de participer à la discussion sur la liste des RALO. Je vous demande de participer, de vous focaliser là-dessus, parce qu'on sait que si, cette année, on rate le train, on ne va pas avoir grand-chose l'année prochaine. Qui sait – comme je le disais – qui nous allons devoir convaincre dans le futur ? Donc, il faut vraiment prendre conscience de cela et mettre l'accent sur ce problème pendant les mois à venir et nous occuper de cela.

---

Passons à la dernière recommandation, qui était la 42.  
« Les RALO devraient recommander à leurs ALS inactives de répondre aux prérequis/exigences de participation. »

Bien, je suggère que l'on demande aux présidents des RALO de se réunir et d'en parler entre eux. Nous n'allons pas passer trop de temps sur cette recommandation. Je sais qu'il y a beaucoup de structures At-Large qui sont inactives et, quand on dit qu'elles sont actives, ce sont des structures At-Large qui veulent participer. Ces structures sont irritées par celles qui ne sont pas actives. Est-ce qu'on peut avancer dans notre ordre du jour ? Heidi ? Alan, vous êtes d'accord ? Bien, donc, je vais modifier l'ordre de notre ordre du jour. Nous allons devoir parler des critères et des attentes des ALS et, ensuite, de la participation de la Société Civile d'ICANN. Je vais demander à Jean-Jacques Sahel de prendre la parole.

ALAN GREENBERG :

Deux choses. La plupart des gens qui sont ici étaient aussi présents lors de la réunion sur les critères des ALS. Je ne veux pas passer trop de temps là-dessus, mais nous avons dû écourter notre séance hier et nous avons fini 15 minutes plus tôt.

---

HEIDI ULLRICH : Je vais vous rappeler que cela était sur notre ordre du jour, parce que pendant l’appel intercommunautaire entre les RALO, on avait dit que les membres de ce groupe voulaient peut-être aborder ces questions. C’est pour ça qu’on l’a mis sur l’ordre du jour : parce que cela allait affecter les RALO. Je pense qu’on peut passer à une discussion, peut-être laisser la parole à la salle.

ALAN GREENBERG : Oui. Ce que je voulais dire, c’est qu’on ne va pas refaire la même présentation qu’on a déjà faite deux fois lors de deux réunions au cours de ces deux derniers jours. C’est la seule chose que je voulais dire.

JEAN-JACQUES SAHEL : Merci. Bonjour à tous. Je vous remercie de m’avoir invité à nouveau. Ce que nous allons faire aujourd’hui, ça va être de regarder dans le détail les activités du futur sur lesquelles nous pouvons travailler ensemble.

Avant d’entrer dans les détails, je voudrais revenir un peu en arrière et mettre cela en contexte. Donc, l’équipe qu’Adam et moi-même, à laquelle nous appartenons, est l’Équipe de Participation des Parties Prenantes Mondiales. Notre mission est de faire participer les parties prenantes,

---

bien sûr. Cela dépend des statuts, des missions, des objectifs qui ont été établis pour notre organisation afin d'augmenter la diversité de l'ICANN. Cela inclut la diversité géographique : nous voulons être sûrs que la participation au sein de l'ICANN reflète la diversité mondiale des utilisateurs de l'ICANN, mais aussi entre les parties prenantes. Nous voulons nous assurer que cette représentation est équitable entre les parties prenantes. Cela veut dire que nous allons devoir essayer de soutenir les différentes communautés telles qu'ALAC, dans la stratégie de sensibilisation.

J'ai été heureux, ces dernières semaines, puisque c'est quelque chose qui a lieu dans ma région, de voir la stratégie préliminaire RALO et c'est ce type d'activités que nous aimerions soutenir.

C'est pour cela que nous avons essayé de suggérer une manière de structurer notre participation dans le domaine du soutien aux communautés. Dans notre équipe, nous avons quatre catégories de parties prenantes, comme je l'ai dit hier. Nous avons les parties prenantes commerciales avec Chris Mondini qui est à la tête de ce groupe.

---

Nous avons la communauté technique des parties prenantes techniques – IGF, RIR, toutes ces organisations. C'est mon collègue Adiel qui est à la tête d'AfriNIC.

Nous avons la participation gouvernementale qui est un effort mené par ICANN à long terme, avec Tarek Kamel et Anne-Rachel et Nigel Hickson.

Ensuite, nous avons les autres parties prenantes avec lesquelles nous aimerions travailler de manière à créer davantage de conscience de l'ICANN et encourager les gens à participer dans les SO et AC qui correspondent aux régions dont ils viennent.

Ce sont quatre catégories qui sont larges. Nous avons essayé de les documenter. Ce sont des catégories qui comprennent les secteurs des utilisateurs, les ONG, le secteur académique. Donc, il y a un intérêt ici à but non lucratif qui est en jeu.

Nous voulons faire circuler nos idées, recevoir votre opinion, votre contribution. C'est pour ça que nous avons présenté cela à Buenos Aires à votre groupe. Les autres unités constitutives clés qui sont aussi concernées par nos efforts sont le NCUC, par exemple.

---

Nous avons fait circuler des documents pour la discussion et notre idée était de commencer à planifier ce que l'on pouvait faire dans le domaine de la sensibilisation. Ce que nous allons vous présenter dans quelques secondes est une mise à jour du type de commentaires de contribution que nous avons reçus. Je vais me focaliser aujourd'hui sur la possibilité de réfléchir ensemble, puisque c'est le type d'activités que nous voulons entreprendre, dans les prochaines semaines.

Nous allons entendre votre opinion, savoir ce que vous avez prévu. Nous avons déjà reçu un peu vos opinions, mais on aimerait maintenant qu'on nous propose des choses pour que l'on puisse passer à l'action. Adam, mon collègue, va vous présenter cela. Je ne veux pas passer trop sur les détails et les commentaires, je préfère qu'on se focalise sur les activités.

ADAM PEAKE :

Merci beaucoup. Nous avons organisé une webinaire en octobre et ce document a été mis en ligne pendant six semaines et je sais qu'At-Large a eu accès à cette version et que vous avez envoyé des commentaires. Nous apprécions beaucoup. NARALO a envoyé des commentaires et il y en a eu d'autres qui ont été envoyés à l'équipe du GSE.

---

Maintenant, nous avons congelé le document Google. Ce que vous voyez ici, c'est une version avec toutes les modifications. Il y a une partie qui me paraît importante... si on descend dans le document dans le bas de l'écran. C'est la deuxième page du document, je pense. Voilà.

Ici, ce que nous abordons sont les deux types de participations. La première, ce sont les bénévoles qui travaillent à ICANN – les bénévoles de la société civile. Comment faciliter leur vie ? Comment les mettre plus à l'aise dans leur travail, leur donner l'impression d'être mieux soutenus, mieux informés ?

Donc, nous allons faire des choses comme la « newsletter », résumer des documents politiques de différentes façons, faire un guide pour les nouveaux arrivants et présenter des informations sur la société civile. Quelque chose qui est important, ce sont les événements qui ont lieu dans le monde entier, parce que nous avons des volontaires qui font du travail dans l'environnement d'ICANN, en général, et nous voulons nous focaliser sur ces groupes qui connaissent ICANN, mais qui ne participent pas encore suffisamment.

Comment les convaincre d'entrer dans notre système ?  
Comment les aider à mieux connaître ce qu'on fait ? À

---

entrer en contact avec les bénévoles que vous êtes ? Mais, parfois, ils n’ont pas beaucoup de temps. On veut leur permettre et faciliter ce travail.

Si on descend dans le bas de ce document... Ce que nous avons ici est une feuille de route. C’est la feuille de route originale des événements qui ont lieu dans le monde. Si vous regardez le Google Doc, vous allez voir les différents événements auxquels nous participons.

Ce que je veux vous montrer, c’est ce qui vient de NARALO. Je veux me focaliser sur la participation régionale, c’est plus bas. Voici les événements qui ont lieu dans la région qui nous ont été suggérés. Je les ai regardés et je les ai analysés. Il y a un petit problème, parce que le surlignage qu’il avait mis est parti. Certains de ces événements ont lieu au Canada, d’autres ont lieu aux États-Unis. C’est quelque chose que nous aimerions avoir de la part de tous les RALO.

Si vous pouvez nous aider, pour qu’on puisse diffuser les activités qui vous paraissent importantes. Comme ça, nous pouvons créer un calendrier en ligne qui sera un document vivant avec les événements futurs, puisque les événements du passé ne nous intéressent pas beaucoup.

---

Ce serait une liste. Si on regarde les réunions qui ont été présentées par NARALO, on voit la réunion de l’Internet Society à Porto Rico. Il y a d’autres organisations qui sont importantes. Je crois que c’est en haut du document – la partie qui m’intéressait le plus.

L’utilisation des technologies, je crois que c’est une conférence qui avec lieu à Manila. La région d’Amérique du Nord n’a rien à voir. Avoir un peu plus de détails sur ce type d’événements : qui sera là ? Pourquoi est-ce que c’est important pour notre région ? À ce moment-là, on peut commencer à voir comment est-ce qu’on trouve des manières de participer ou simplement regarder les documents qui ont été utilisés et qui ont résultés de ces réunions et les utiliser comme des ressources qui peuvent être utiles. Si vous regardez les réunions à venir, ce type de programme peut être très utile. Merci Glenn et ses collègues qui nous ont envoyé ce programme.

JEAN-JACQUES SAHEL :

Si vous regardez les événements sociaux, maintenant que Glenn a surligné. Nous avons beaucoup d’événements, de participation avec des parties prenantes. Si vous regardez l’année dernière, en juin, fin juin et début juillet, nous avons organisé 75 événements en tout ou nous avons

---

participé à des événements qui avaient été organisés par quelqu'un d'autre. Pour nous, c'est vraiment intéressant. Nous tirons beaucoup d'expérience de cela. Si vous identifiez des événements importants dans votre région, dites-le nous. Comme ça, nous verrons comment on veut organiser, mettre en place. Si c'est une conférence de technologie, par exemple, on veut voir comment on peut en tirer parti pour voir à ce qu'un panel ICANN soit présent.

Cela peut permettre aux gens de comprendre de quoi il s'agit, comment participer, qu'est-ce qui est important. On peut demander aux orateurs intervenants de parler un peu. On peut leur offrir des schémas concernant les stratégies des RALO. Tout cela est utile pour ICANN en tant qu'organisation, en tant que communauté, pour augmenter la prise de conscience de l'importance d'ICANN et pour augmenter la participation, on espère.

Une chose que j'ai déjà dit hier et qui est importante, que j'aimerais faire : voir comment utiliser ce type d'approche pour créer des liens plus profonds avec les structures At-Large, au niveau local. Je pense qu'il y a un grand potentiel à faire participer nos structures At-Large et à travailler avec le niveau local. L'objectif du DNS est vraiment d'être un point focal et d'avoir des liens avec ICANN au niveau local. Donc, c'est très important de rendre cela dynamique, de

---

permettre aux gens de participer avant les réunions d'ICANN, de parvenir à des conclusions après les réunions, essayer d'accompagner tout cela au niveau plus large, plus international, de manière à tirer le meilleur profit de nos communautés situées partout dans le monde.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci beaucoup, Jean-Jacques. Glenn, vous êtes la dernière personne dans la queue. Il y a beaucoup de gens. Le temps passe. J'ai Seun, Holly, le monsieur de Thaïlande dont j'ai oublié le nom. Panus... Raf, Alberto et Glenn. Nous allons commencer par Seun... et Fatima, aussi. Bien, nous allons être en retard. S'il vous plaît, on m'a demandé de mettre un minuteur. Seun, vous avez la parole.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup. Je voulais vous dire que le calendrier qui existe actuellement fournit des informations sur ISOC et nous avons déjà organisé ce type de calendrier dans le passé.

Je pense qu'il faut comprendre que ce processus nous permet que le fait de travailler avec le GSE est important. Il nous faut voir et faire cela. Il ne suffit pas de le dire. Je soutiens vraiment cet effort pour sensibiliser les régions au niveau local et faire participer les gens au niveau des événements et les aider dans ce sens.

---

Je pense qu'une chose que je voudrais vous demander c'est que je sais que le GSE participe à ces événements. Je pense que ce serait une bonne idée de faire de la sensibilisation auprès de nos ALS au niveau local et d'At-Large et leur permettre de participer.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Si vous voulez, nous allons écouter tous les commentaires et vous pourrez y répondre.

HOLLY RAICHE : D'abord, Seun. Merci, parce que c'est ce que j'allais dire. Il y a beaucoup de calendriers qui circulent. Lorsqu'on aura notre site internet, je pense que tout le monde pourra utiliser le même calendrier. Pour le moment, c'est un peu compliqué d'avoir autant de calendriers. Ce serait une bonne chose de rejoindre tout cela sur le même tableau.

PANUS NA NAKORN : Je voudrais faire deux commentaires. Si vous regardez le document, il faut augmenter la conscience des gens pour participer davantage à l'ICANN. Je voudrais savoir quelle est la durabilité de ce type d'activités. Vous fournissez des informations, vous faites de la prise de conscience, mais il faut avoir de la durabilité pour que les gens participent à

---

long terme. Je pense que le partenariat avec la communauté pourrait faciliter – travailler avec le gouvernement aussi – cette durabilité. Il faut travailler avec les ONG. Le gouvernement a l’argent et c’est un partenariat qui peut être utile.

Ensuite, je voulais vous dire que si on regarde les chiffres pour la prise de conscience. De quoi est-ce qu’on peut parler ? À combien de gens est-ce que vous pensez ? Quelle quantité de gens peut participer à ces activités de sensibilisation ? Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Panus. Rafid Fatani, vous avez la parole.

RAFID FATANI : Je pense que Seun a dit ce que je voulais dire. Merci beaucoup pour votre initiative. Je pense que c’est fantastique et je serais heureux de participer et de partager mon matériel avec vous.

FATIMA CAMBRONERO : Je vais parler en espagnol. D’abord, je voulais remercier votre équipe pour le travail que vous faites qui est très important pour les organisations de la société civile. Des

---

fois, on a l’impression que mes commentaires vont à l’encontre de votre travail, mais ce n’est pas le cas.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Une seconde, Fatima, s’il vous plaît. Nous allons remettre le minuteur à zéro pour vous. Allez-y.

FATIMA CAMBRONERO : Merci. Je disais donc que je remercie votre équipe pour le travail que vous faites. Je pense que c’est important pour les organisations de la société civile. Parfois, on a l’impression que mes commentaires vont à l’encontre de votre travail, mais ce n’est pas le cas. Il y a des choses que je ne comprends pas très bien, c’est tout. Comme je l’ai déjà dit – et je pense – qu’on a des doublons dans notre travail au niveau de l’At-Large. On a un groupe de travail de sensibilisation et de participation, on a aussi un calendrier que l’on remplit, que l’on reçoit de la région. Je ne comprends pas très bien : on travaille pour remplir votre calendrier, le nôtre. On peut faire tout ça ensemble. Comment éviter les doublons ? Finalement, on fait tous le même travail des deux côtés. Merci.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Fatima. Pour continuer en espagnol, Alberto Soto, maintenant.

ALBERTO SOTO : Je voulais également que l’on considère cette question. Dans la région de LACRALO, les documents ne sont pas publiés avec autant de temps et on peut uniquement le faire à travers le programme CROPP qui nous demande huit semaines d’avance. Donc, on a toujours du mal à participer aux événements. On n’y arrive jamais. Je demande à Jean-Jacques d’essayer de coordonner la réduction de ces délais. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Glenn McKnight, en espagnol aussi ? Vous avez la parole.

GLENN MCKNIGHT : Je veux préciser un peu les informations de ce tableau. J’ai déjà entendu des commentaires de Jean-Jacques qui disait qu’il nous faudrait peut-être ajouter des colonnes sur quel est le groupe cible ou quels sont les résultats prévus. Mais, vous vous souviendrez qu’avant c’était très vague pour la sensibilisation en Amérique du Nord. Donc, ce qu’on a fait avec l’aide de Garth, de Judith, d’Alfredo et d’Eduardo,

---

c'était de nous centrer sur certains secteurs spécifiques. C'est vraiment une bonne idée d'avoir plus de colonnes, peut-être.

Je reviens à ce qu'ont dit Alberto et Fatima : on a déjà une équipe spéciale de technique, on a une équipe de participation mondiale, de sensibilisation. Donc, si vous voyez sur Adobe Connect, j'ai partagé un lien. C'est magnifique de pouvoir partager les calendriers comme ça, mais, malheureusement, les RALO n'utilisent pas ce calendrier. On ne le partage pas.

Si je dis « allons à la conférence à but non lucratif à San Diego », c'est parce que lorsqu'on s'y rend pour la conférence, on a des interviews à la radio, on a des abonnements pour la presse, on a des entretiens avec des collègues. Donc, on fait beaucoup, beaucoup de travail de sensibilisation. On travaille énormément avec la presse pour pouvoir diffuser des informations.

Si on y va rencontrer nos amis des autres RALO – et que personne ne le sait, ça ne sert à rien. Il faut aller à ces événements pour une raison.

Récemment, par exemple, Joe et moi étions à McGill et on a parlé à 300 étudiants. C'était vraiment une opportunité fantastique et il faut générer cela. Ça prend des efforts.

---

Mais, on a ignoré ce document. Je le souligne parce qu'Heidi nous a déjà envoyé un commentaire auparavant. Je ne vois pas de commentaire, je ne vois pas de RALO qui répond à ça. C'est malheureux.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Glenn.

JEAN-JACQUES SAHEL : Merci. Je suis content des réactions d'aujourd'hui. Je continuerai en anglais. J'avais envie de le faire en français-canadien, mais c'est peut-être un peu difficile pour vous. Je sais qu'il y a des doublons, je suis d'accord. Comme vous savez, on a des calendriers de l'ICANN, on a notre propre site web, nos propres calendriers. Je voudrais que l'on voit comment on peut avoir davantage de synergie entre vos calendriers et entre ce que nous publions sur le site web. Et, que les calendriers de l'ICANN soient plus clairs aussi. Peut-être qu'il faudrait voir comment le faire, mais essayer de montrer quelles activités sont plus orientées à une communauté et à une autre ? Qu'est-ce qu'il y a de plus commercial ou d'autres secteurs. Il faut le voir à mesure que vous élaborerez votre propre calendrier.

Il faut trouver une manière de le faire : soit que l'on mélange les calendriers, qu'on les fusionne, qu'on apporte des liens à ce qu'on a. Je pense qu'il faut absolument que

---

l'on prévienne la possibilité des doublons. Je pense qu'il faut travailler collectivement pour le faire. Au sein de la communauté At-Large, surtout, on a des groupes liés comme NPOC qui génèrent beaucoup de contenus intéressants. Et que les groupes de l'extérieur, que ce soit des académies, des ONG, qui pourraient vraiment bénéficier de ce contenu. Nous manquons de visibilité : on ne sait pas tout ce qui existe.

Donc, une des tâches qu'on s'est ajoutées pour les prochaines semaines, les prochains mois, est d'essayer de répertorier ce qu'on a. On a déjà commencé, mais il nous faut vos contributions pour cela, parce que peut-être que vous savez qu'il y a des très bons articles et documents informatifs sur un sujet ou sur un autre qui pourraient être utiles pour un public externe.

Par exemple, peut-être qu'il y a une séance ou un document informatique que vous ou votre groupe a été préparé au sujet du WHOIS. Ce serait une bonne idée de le partager.

C'est de ça que je parle : il va falloir que l'on continue de travailler avec vous sur les calendriers existants. L'idée n'est pas de créer de nouveaux calendriers, mais plutôt

---

d’améliorer ceux qu’on a, d’avoir de meilleurs liens entre les nôtres et les vôtres.

Il y a eu un bon nombre de questions. J’espère avoir répondu à tout. Laissez-moi vérifier. Il y a une question importante aussi qui est : comment on coordonne, comment on travaille ensemble ? C’était une de mes questions pour vous, cette semaine. C’est moi qui voulais vous demander comment vous voulez qu’on fasse ça. Je serais content de suivre votre travail de votre groupe de travail de sensibilisation. On le fait de temps à autre, mais on pourrait peut-être le faire de manière plus systématique.

D’autre part, je tiens à suggérer – ou plutôt à vous demander – que, puisque nous avons beaucoup de synergie avec les stratégies de sensibilisation des autres unités constitutives (je pense, par exemple, à la NCSG), ne pourrait-on pas peut-être, pour ceux qui sont des membres du travail de sensibilisation d’At-Large, avoir des agents de liaison ? Que vous deveniez des agents de liaison avec ces autres groupes pour que, régulièrement, vous vous réunissiez avec le groupe pertinent des autres communautés afin qu’il n’y ait pas de doublon ? Qu’on puisse partager les événements dans tous les calendriers.

---

Je sais qu'il y a différents événements qui sont pertinents à différentes communautés, mais si vous imaginez que lorsqu'on regarde sur le tableau, on a pas mal de doublons. Peut-être que c'est quelqu'un de NCSG qui propose un événement et ALAC qui propose le même. Ils s'adressent au même public. Ce serait plus sensé de travailler ensemble : ça renforce le message.

C'est ce que je vous demande : comment pourrait-on mieux interagir pour améliorer le travail de votre groupe ? Je vous demande de le faire à travers votre groupe de sensibilisation, d'avoir davantage de discussions entre nous, d'avoir plus de contacts – qui soient informels, peu importe. Je vous demande comment on pourrait faire pour mieux travailler.

J'espère recevoir vos contributions là-dessus. Je pense que c'était Panus qui a posé une question au sujet de la responsabilité. Eh bien, la meilleure possibilité est de travailler avec les structures At-Large au niveau national. C'est grâce à ces structures, et peut-être au niveau des organisations avec lesquelles on peut s'associer, que l'on va devenir plus durables.

Donc, on peut peut-être lancer un processus – et je montre mon enthousiasme – et aider les personnes à organiser des

---

réunions, des activités eux-mêmes, leur donner la confiance, les compétences, les outils. Lorsque les communautés locales commencent déjà à maîtriser l'organisation des événements: ils savent comment s'organiser, comment s'associer. Cela pourra dépendre de ce cycle qui sera durable en soi-même, sur le long terme. C'est comme ça qu'on va maximiser notre travail avec les ALS.

On a vu beaucoup d'ALS qui ne sont pas aussi actives qu'elles pourraient l'être. Si on travaille là-dessus, on pourrait peut-être lancer un processus qui sera durable. C'est ce qui est important: c'est essentiel d'avoir une participation durable à long terme à l'ICANN non seulement au sein des différents groupes, mais aussi au niveau local pour que ce lien fonctionne mieux.

On a une partie sur les mesures. C'est difficile d'ajouter à ce qui a été dit. Je ne sais pas si ce serait sensé de dire qu'on a promis qu'on aurait 200 membres de plus dans la communauté At-Large l'année prochaine. C'est votre but comme président. Je voulais savoir ce que vous en pensez, au moins au début. Pour répondre à Glenn, ce serait peut-être mieux d'organiser certains événements, de communiquer, d'établir des rapports avec ces personnes et

---

de communiquer avec différents secteurs de la communauté.

Dans les réseaux plus larges, l’idée est de se rassurer qu’on se rapproche de ces personnes, qu’on vient les voir, qu’on leur parle, qu’on les sensibilise, qu’on commence à générer un intérêt.

Une fois qu’on sera habitué, une fois qu’on aura un bon programme qui fonctionne, on commencera à penser à comment le faire plus spécifiquement. Mais, c’est un peu tôt pour commencer, c’est précoce de le faire dès maintenant.

Je m’arrête ici. Au risque de me répéter, je vous redemande : comment voulez-vous sensibiliser ? Comment voulez-vous participer et engager les personnes ? On pourrait également peut-être avoir un groupe de contacts auquel on inviterait des amis de différentes communautés – comme de la NCSG pourquoi pas – pour avoir des séances de mises à jour habituelles.

Merci, je m’arrête ici et je m’excuse d’avoir partagé tellement d’informations techniques.

ADAM PEAKE :

Pour revenir à la question des calendriers, on ne peut pas avoir des centaines de calendriers, mais dans les systèmes

---

que nous avons, dans les modifications, on aura sans doute des options. Par exemple, une boîte à cocher si l'événement est intéressant pour d'autres communautés aussi. Donc, on pourrait peut-être avoir des calendriers principaux et des sous-versions.

Ce serait intéressant. C'est ça le genre de système qu'on essaie d'élaborer. On a des doublons, c'est vrai, mais il faut que vous nous aidiez à identifier qu'est-ce qui pourrait être doublé, pour qu'il n'y ait pas de doublons sur le calendrier.

Ici, on parle de l'annexe sur ce qu'on a sur l'écran : ça porte sur le calendrier d'activités. Je veux que ce soit clair que les documents sur la stratégie sont des documents qui sont constamment modifiés et ils devraient être disponibles au moins en français et en espagnol.

Ce n'est pas un long document, mais ce serait un peu ambitieux de demander aux gens de traduire pour les réunions de l'ICANN, parce que tout le monde est très occupé. Ce document ne va pas survivre en anglais, il va être, sans doute, publié dans d'autres langues. En ce moment, on accepte les modifications, on le republie comme document Google pour être sûrs que tout le monde aura l'occasion de le mettre à jour, de participer. Merci.

---

**OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :** Merci, Adam Peake. Il ne nous reste pas de temps. Il nous faut un suivi, une suggestion. La première suggestion est que le groupe de travail de participation des parties prenantes mondiales travaille avec Jean-Jacques et son équipe. S’il y a des personnes intéressées à être en rapport direct avec Jean-Jacques, vous savez quelle est son adresse email, vous l’avez. Est-ce que vous seriez intéressé à continuer la discussion directement, Jean-Jacques ?

**JEAN-JACQUES SAHEL :** Lorsqu’on circulera la version révisée de ce document, on va demander des commentaires. On pourrait peut-être faire des commentaires lors du prochain appel qui coïncide avec la réunion de l’ICANN ou alors organiser des séminaires web. Qu’est-ce que vous préférez ? Ce serait peut-être mieux d’avoir une partie spécifique qui porte sur cela.

**GLENN MCKNIGHT :** NCUC et NPOC ont déjà organisé un séminaire web, mais on n’avait pas suffisamment de temps pour que nous organisations un autre séminaire web. Donc, ce serait peut-être bien de répéter ce séminaire avec notre communauté. De toute façon, on a un groupe de sensibilisation et de participation : c’est mardi soir. Je sais qu’il y a beaucoup de personnes qui ont déjà d’autres engagements, mais vous

---

pouvez venir. Maureen est la co-présidente et moi-même, je vais être là.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Comme je dis, le groupe de sensibilisation et participation va continuer ces travaux avec Jean-Jacques directement. J’ai d’autres suggestions aussi : c’est peut-être d’avoir une autre réunion des dirigeants régionaux par téléconférence – parce que d’habitude on a un appel des secrétariats des RALO – avec d’autres fréquences pour peut-être deux ou trois à Marrakech. C’est pour que l’on puisse couvrir ce qu’on n’a pas pu couvrir ici. Il va falloir que l’on suive ces questions du budget pluriannuel pour les demandes de SO et AC pour les assemblées générales et pour les sommets At-Large en personne.

Puisqu’il y a tellement d’activités en ce moment en matière de participation des parties prenantes mondiales au sein de la société civile et puisqu’il y a beaucoup de travail de Chris Mondini aussi, on a beaucoup travaillé au sein d’At-Large avec la communauté technique. Parce qu’At-Large inclut une partie de la communauté technique, on pourrait peut-être faire cela en parallèle.

---

**JEAN-JACQUES SAHEL :** On serait très contents, très enthousiastes. Ça nous intéresserait de participer à ces appels pour mettre à jour ce qui se passe. L'approche pour la communauté technique n'est pas prête pour l'instant, mais, bien sûr, on pourrait vous donner des mises à jour.

**OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :** Merci Jean-Jacques. On a, je pense, biffé tout ce qui nous restait à discuter dans l'ordre du jour. Mais, il y a un point qu'on ne peut pas éliminer puisqu'il porte sur la réunion de Marrakech. Il faut qu'on ait un aperçu des plans pour cette réunion. Aziz, est-ce que vous pourriez le faire en trois minutes ? Heidi dit que vous en avez cinq; moi je dis trois. Prenez-en quatre.

**AZIZ HILALI :** Très rapidement, j'ai demandé à Ariel de mettre quelques photos sur le web du site sur lequel il y aura l'événement. Si tu peux remonter un peu, Ariel. Donc, la réunion aura lieu du 5 au 10 mars. C'est la réunion qui était prévue en 2015 et qui a été reportée, mais c'est tant mieux puisque nous avons pu préparer pas mal de choses intéressantes. Il y aura trois grands événements en parallèle.

---

Il y aura la réunion de haut niveau où ce sera la troisième édition de la réunion de haut niveau, c'est-à-dire une réunion qui regroupe tous les ministres. Elle aura lieu le lundi après-midi après la cérémonie d'ouverture.

Ensuite, il y aura aussi, le dimanche soir, une réunion des ministres africains. C'est une réunion spéciale. Et, que Fadi tient absolument à organiser en faisant venir des investisseurs. Ce sera l'objectif principal : comment développer l'économie numérique au niveau de l'Afrique.

Puis, il y a, avec Barrack, je ne sais pas s'il est là, nous allons aussi organiser avec AFTLD la troisième ou la quatrième édition du forum DNS.

Voilà, maintenant, nous parlons d'AFRALO. À ce niveau, nous allons essayer encore d'innover. Comme vous le savez, nous avons été les premiers RALO qui ont organisé un « showcase ». Donc, nous allons essayer d'innover. Nous allons essayer de faire quelque chose d'original. Il nous faut un peu de sous. Donc, nous comptons beaucoup sur l'API de Heidi et des patrons de l'ICANN pour qu'ils nous donnent un peu de sous. Nous cherchons aussi des sponsors.

Nous n'allons pas seulement faire un « showcase », mais nous comptons faire plusieurs activités. Nous comptons

---

faire venir des ONG, des gens de la région, de la Tunisie, de l'Algérie, de la Libye pour les inciter à entrer à l'ALAC, en posant leur candidature pour devenir des ALS.

En plus de ça, nous comptons faire une soirée très animées avec des groupes musicaux. Nous allons essayer de faire quelque chose avec AFRALO. Ce sera une surprise, si on arrive à le faire, puisque nous n'allons pas faire de la musique ici. Donc, on va essayer de faire quelque chose d'Euro-Africain, pourquoi pas.

Voilà. Si vous avez des questions, je préfère que les deux minutes qui restent, n'hésitez pas, mais essayer de nous aider, de nous donner des idées. Nous sommes là pour essayer de faire vraiment une réunion africaine de haut niveau à l'ambition du Maroc et de l'Afrique.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Aziz. Alberto Soto.

ALBERTO SOTO : Aziz, j'ai une question. Est-ce que le logement est loin du centre de conférence ?

AZIZ HILALI : C'est une question que j'allais parler, mais j'ai oublié. Ce que vous voyez, c'est la grande salle. Donc, vous aurez –

---

j'espère que la « travel constituency » - nous donnera les deux. Je vais vous dire exactement. C'est là, la salle de conférence. C'est celle qui est juste avant. Elle est entre deux hôtels. Le premier hôtel s'appelle l'Hôtel du Golf. Le deuxième s'appeler le Golf Palace. C'est traditionnel. Les chambres sont traditionnelles avec des choses traditionnelles marocaines et l'autre est plus moderne. Ils sont tous mitoyens au palais des congrès.

Le tout contient à peu près 750 chambres. Voilà. Il y aura que 750 chambres pour les gens qui vont être sur place. Maintenant, d'autres participants vont habiter dans des hôtels qui sont excellents, parce que Marrakech est une ville touristique et a d'excellents hôtels. Ce n'est pas dérangeant du tout. Il y aura du transport pour ceux qui ne vont pas pouvoir habiter sur place. De transport, ce sera à peu près 20 à 25 minutes par autobus, comme ce qui se passe ici à Dublin. Ce ne serait pas mauvais, parce que ceux qui vont habiter dans ces hôtels-là auront l'avantage d'habiter en ville et ce sera à côté des centres commerciaux. Le soir, il y a beaucoup d'animation.

Dernière chose : ceux qui veulent rester deux ou trois jours de plus après la réunion de Marrakech pourraient programmer quelque chose de très intéressant au niveau du désert marocain.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Aziz. Par contre, j'ai un petit conseil : un mois avant de partir à Marrakech, il faudrait que vous ne mangiez pas beaucoup. Essayez de perdre du poids, parce qu'au Marco, on mange très, très bien. Faites de la place.

On n'a plus le temps, pardon. Merci Jean-Jacques...  
Pardon

AZIZ HILALI : Je voulais dire que le forum public, comme on est ici à l'ALAC, je vous dis tout de suite qu'il y aura une très belle soirée gala qui va être offerte par le régulateur [inaudible].

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Jean-Jacques. On remercie aussi Adam d'être venu, de nous avoir rejoint et de tout son travail. Cela dit, cette réunion sera maintenant close. On remercie les interprètes aussi du travail qu'elles font. Elles ont beaucoup travaillé, parce qu'on a beaucoup foncé aujourd'hui. On les remercie et on remercie également l'équipe technique et tout le reste du monde qui a participé et, bien sûr, notre personnel At-Large.

Bon après-midi.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**